



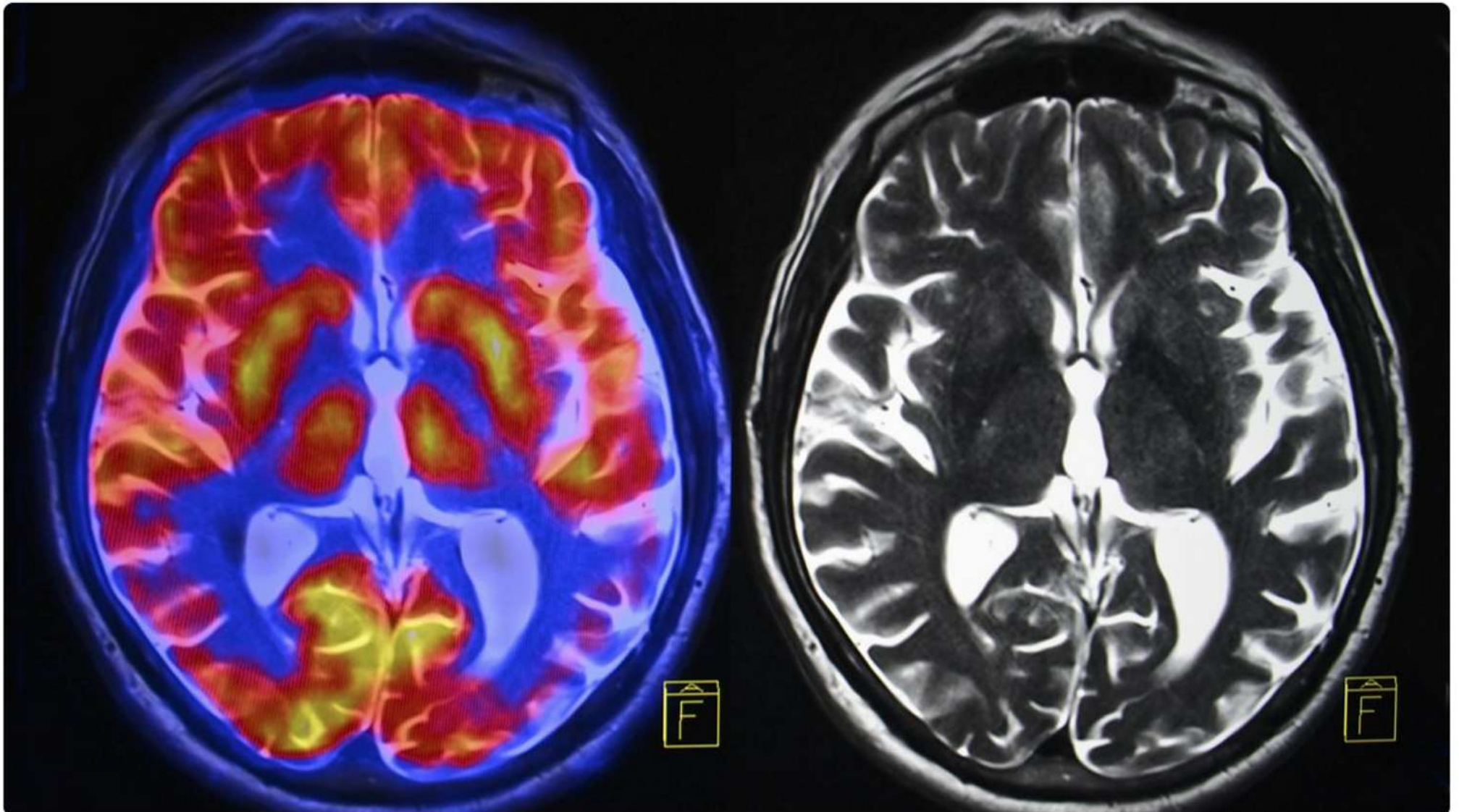
Covid-19 : les infections graves commencent majoritairement dans le cerveau, et non les poumons

Les chercheurs ont mesuré les niveaux de virus dans plusieurs organes des rongeurs infectés, et ont comparé les résultats à ceux du groupe témoin, qui avait inhalé une dose de solution saline stérile. Il s'est avéré que les niveaux de virus dans les poumons des souris malades atteignaient un pic trois jours après l'infection puis commençaient à diminuer, tandis que des concentrations très élevées dans le cerveau étaient détectées les cinquième et sixième jours. Ce qui coïncidait avec l'apparition des symptômes les plus graves, incluant difficultés respiratoires, faiblesse et désorientation.

De façon alarmante, les auteurs de l'étude ont découvert que les niveaux de virus dans le cerveau étaient environ 1 000 fois plus élevés que dans d'autres parties du corps. Selon eux, ces travaux pourraient aider à expliquer pourquoi certains patients atteints de **Covid-19** semblent se rétablir, avec une amélioration de la fonction pulmonaire, et subissent ensuite une rechute fatale.

GRAVITÉ DE LA MALADIE ET SYMPTÔMES LIÉS AU SITE D'INFECTION INITIAL

« Nos résultats indiquent que la gravité de l'infection, ainsi que les symptômes de la maladie, sont influencés par l'endroit où le coronavirus pénètre initialement dans le corps », souligne Kumar. « Les voies nasales offrent un chemin plus direct vers le cerveau que la bouche. Si les poumons des souris et des humains sont conçus pour repousser les infections, le cerveau est mal équipé pour lancer la réponse immunitaire nécessaire à l'élimination du virus de l'organisme. »



Il y a quelques mois, une étude avait mis en évidence le large éventail d'anomalies cérébrales causées par le Covid-19 :
Snutterstock.com

« *Le système nerveux central est l'une des zones où les virus aiment se cacher* », poursuit le chercheur. « *C'est pourquoi nous observons des formes sévères et tous ces multiples symptômes comme les problèmes cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux ou les pertes d'odorat et de goût. Tout cela est lié au cerveau plutôt qu'aux poumons.* »

Selon les auteurs de l'étude, les survivants du **Covid-19** dont l'infection a atteint le cerveau présentent un risque accru de problèmes de santé futurs, notamment de maladies auto-immunes, de **Parkinson**, de sclérose en plaques et de déclin cognitif.